

**19 PM** Liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance, libertés fondamentale. Session 7.

L'OSCE, le BIDDH, le Conseil de l'Europe et l'Unesco ont publié conjointement un opuscule intitulé : « *Principes directeurs à l'attention des éducateurs pour combattre l'intolérance et la discrimination à l'encontre des musulmans* ». Je voudrais dénoncer le fait que ce document utilise le procédé malhonnête de l'amalgame, ici entre *islam* et *musulman*, pour condamner la critique de l'islam, et donc l'innocenter, et se mettre ainsi au service de l'islamisation. Cet amalgame est présent par exemple à la page 9 où sont déplorés ressentiments et craintes à l'égard *des musulmans et de l'islam* ; à la page 11 qui dénonce les stéréotypes sur *les musulmans et l'islam* ; à la page 19 qui appelle au respect *des musulmans et de l'islam*. Même si par ailleurs il prétend s'en défendre, le document assimile l'« *islamophobie* » au « *racisme anti-musulman* » selon la recommandation même de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (p.13). Or, l'islam n'est pas une race et ne le sera jamais. En utilisant cet amalgame grossier, les instances internationales réalisent-elles qu'elles font œuvre d'allégeance à Allah pour qui la nature humaine s'identifie au fait d'être musulman (Coran 30.30), et qu'en conséquence tous les non-musulmans sont des êtres monstrueux, donc à éliminer (Coran 5.33) ? Et l'on parle des droits de l'homme ? [Certes, il y a de bonnes personnes partout, y compris chez les musulmans, mais elles ne le sont jamais à cause de l'islam, mais toujours en dépit de l'islam. Cet amalgame permet donc d'attribuer à l'islam la bonté qui ne lui appartient pas, mais appartient à la nature humaine, que l'on soit musulman ou non !]

La liberté de religion n'est pas la liberté de croire n'importe quoi, mais celle de chercher la vérité au sujet de Dieu et de Sa volonté. Le droit à la liberté religieuse est donné, dans la limite du respect de l'ordre public juste, **pour que** les hommes adhèrent à la Vérité, et non pas **parce qu'ils** y adhèrent, **pour qu'ils** agissent **selon** leur conscience, et non pas **parce qu'ils** agissent **selon** leur conscience. Car – et c'est une bonne nouvelle – la vérité **est** connaissable. Sinon, à quoi bon la chercher ? C'est cette bonne nouvelle annoncée par l'Évangile et crue en Occident qui lui a d'ailleurs permis de développer les sciences. Or la vérité n'est pas seulement connaissable dans le domaine scientifique, mais aussi religieux, aussi vrai que Jésus a dit « *Je suis La Vérité* (Jn 14.6) ». Qui accepterait que l'on enseigne à ses enfants que  $2+2=5$  ou que l'eau boue à  $50^\circ$  ? Le droit à la liberté religieuse est-il seulement l'exemption de contrainte pour agir ou non selon sa conscience, ou bien implique-t-il aussi le droit à n'être pas trompé ?

[Or que font l'OSCE, le BIDDH, le Conseil de l'Europe et l'Unesco en présentant l'islam au même titre que le christianisme, enrichissant ainsi encore celui-ci non cette fois de la bonté propre à la nature humaine, mais à l'unique et vraie religion ? Qui dit : « *Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés.* » ? Ce 6 août, à Marseille, un jeune assassin de 17 ans s'est écrié : « *Allah akbar ! Tous les chrétiens doivent mourir ! Et c'est aujourd'hui ton tour !* ». Qui peut venir APRÈS le Christ, sinon l'Antichrist ?]

Notre recommandation : Que l'OSCE, le BIDDH, le Conseil de l'Europe et l'Unesco se contentent de défendre les musulmans non en tant que musulmans, mais en tant que personnes humaines.